

Mon cher ami.

Vous pouvez compter sur ma discrétion dans
l'affaire de M^{de} de Buffart.
Je vous transmets la copie d'une note
qu'un Espagnol a laissée chez moi et
me priant de lui donner mon avis, ainsi
que celui d'un autre Médecin: je vous
adresse ce petit mot, pour que vous ayez la
bonté de rédiger un traitement convenable
sous forme de consultation. Je pense qu'il
s'agit d'un ganglion, que l'on a en tort et
grand tort de cauteriser, et qu'aujourd'hui
l'on devrait commencer par exercer une
douce compression et par faire des frictions
avec un mélange d'^{4 gouttes} huile de theier de laurier
2 gouttes d'essence d'ammoniac et d'^{40 gouttes} huile d'origan. .. Du
reste je me soumetts à votre décision: mon
avis en pareille matière, est de peu d'im-
portance; le votre seul sera suivi. Veuillez
me l'envoyer le plutôt possible, car
on attend impatiemment. Je me charge
des honoraires.

Adieu

Paris - 23 Juin 1825



Orfila

Momient / Majorin
Professeur / Rue de
Mail n. 6.

Paris



10725
is